**Zeitschrift:** Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Herausgeber:** Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Band:** 80 (1992)

**Heft:** 6

**Artikel:** Dans les plumes du PEN

**Autor:** Mantilleri, Brigitte

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-280024

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 08.08.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# Dans les plumes du PEN

*Une association de gens de lettres unique au monde. Les écrivaines viennent d'y créer à Barcelone leur propre comité.*

Catharine Amy Dawson Scott fonda le PEN Club à Londres en 1921. Cette association internationale de gens de lettres est unique au monde mais pas seule dans son type de fonctionnement – les femmes y sont sous-représentées dans les postes à hautes responsabilités visibles. Pas de femmes dans le Comité international mais une secrétaire administrative des plus douées et dévouées. Pas de femmes à la tête des organismes internationaux tels que le Comité pour les écrivains en prison ou bien le Fonds de secours pour les familles des écrivains, mais des bras droits féminins archi-efficaces et archi-indispensables. Bien que Nadine Gordimer soit une des vice-présidents du PEN International, elle demeure fortement isolée.

Voici pour l'état des lieux.

Cela ne signifie nullement que peu de femmes écrivent, ou soient membres du PEN, bien au contraire, il ne s'agit pas d'un club fermé. Mais de nombreuses écrivaines du sexe dit faible décident de se rendre plus franchement visibles. Pour cela, elle créent un Comité international des femmes au sein du PEN. Après deux années de préparatifs, le projet a été présenté à l'assemblée générale de Vienne en novembre dernier. Les dernières hésitations balayées, il fut approuvé.

**Hanan Awwad, poétesse et journaliste palestienne.** (Photo B. Mantilleri)

## Aide active

Restait à le créer de facto. Chose faite au Congrès de Barcelone en avril de cette année. La présidente, Meredith Tax, Américaine, a présenté son équipe de onze personnes dont six viennent de pays en développement. But principal de ce comité, la promotion de la femme écrivain et cela surtout dans les pays en voie de développement où il est très difficile pour une femme de voir son écrit se transformer en livre, parce qu'elle est femme mais aussi parce que les moyens de publier en général sont faibles.

Premier rendez-vous concret de ce comité: la Foire du livre de Francfort, avec un séminaire sur la publication soutenu en partie par l'Unesco. Vingt écrivaines, journalistes et éditrices de pays en développement y rencontreront des homonymes des pays industrialisés afin d'échanger des idées et de trouver des moyens de coopérer. Le résultat de ce séminaire sera publié sous la forme d'un guide pratique avec des modèles de contrats et des listes de personnes à contacter.

A part cela, le comité est le parent pauvre du PEN, qui a tout juste les moyens de se financer et ne peut donner un «penny», si ce n'est moral, à ses consœurs. Et cela sans mauvaise volonté.

L'autre événement féminin de ce 57e Congrès du PEN à Barcelone, c'est Hanan Awwad, poétesse et journaliste palestinienne. Elle est tendue, très tendue lorsqu'elle se lève du fond de la salle et marche en direction du podium. Mal assise sur sa chaise – elle me dira qu'elle déteste parler en position assise «la voix ne sort pas!» – elle explique pourquoi les écrivains palestiniens qui n'ont plus de terre, plus de maison, parfois plus de famille doivent trouver un havre de paix au sein de la grande communauté des écrivains. Dans son anglais qu'elle manie avec la fougue émotive d'une Orientale, elle cite des écrivains palestiniens puis lit un de ses poèmes. Sa voix est parfois brisée par l'émotion, mais elle tient bon.

A la fin de son discours, elle s'adresse au président du PEN International, l'écrivain hongrois György Konrad, et le remercie pour sa collaboration et son soutien. A Alexandre Blokh, le secrétaire général, elle dit qu'il est son meilleur ennemi: «Je croyais qu'après avoir accepté que nous présentions notre candidature nous n'allions plus nous disputer. Eh bien non, nous nous disputons encore!» Rires. Après son intervention, le président du PEN israélien demande un temps de parole aussi long que celui d'Hanan Awwad. La tension est grande dans la salle où l'on s'attend à un éclatant veto. Il n'est est rien. Il se déclare d'accord mais insiste sur deux points. Premièrement que ce centre soit bien celui des écrivains palestiniens et non de la Palestine. Et puis il reproche à la présidente de n'avoir sur sa liste que des écrivains de Jérusalem-Est et des territoires occupés. Sur quoi Hanan Awwad se lève, réclame le micro et brandit plusieurs lettres d'écrivains de la diaspora palestinienne se disant prêts à devenir membre dès que le centre des écrivains palestiniens sera accepté.

**Brigitte Mantilleri**

## A lire à propos de Palestine

*Une Boussole pour un Soleil* par Liana Badr, qui vient de paraître aux Editions Métropolis. L'errance d'un peuple déraciné, déchiré, entre Septembre noir, Sabra, Chatila et Israël, narrée par Jinane, une jeune Palestinienne de Jéricho.